



Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Lettre LV. A La Même.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](#)

aimable et qu'il ait les sentimens, et les manières d'un honnête homme, c'est-à-dire, que vous l'adoptiez, et que je puisse l'appeler le petit Stanhope. Très sérieusement, madame, point de ménagemens, point de politesses de votre part, mais prenez avec lui ce ton d'autorité, auquel l'amitié dont vous m'honorez est le moindre de vos droits: gouvernez le despotiquement, un tel esclavage lui sera aussi utile qu'agréable.

LETTRE LV.

A LA MÊME.

A Londres, 7 Janvier, V. S. 1751.

JE suis charmé, madame, que vous soyez si contente de notre enfant, comme vous voulez bien l'appeler; pour moi je suis content, dès que vous croyez qu'il est du bois dont on en fait. Paris, sous vos auspices, et vos ordres, fera le reste. Je ne vous dirai pas ce qu'il m'a écrit sur votre sujet; votre panégirique n'y est pas tout-à-fait si bien tourné que celui de Pline, mais il me paroît partir plus du coeur. Il est pénétré de vos bontés, et je vois qu'il en connaît tout le prix, car il me recommande instamment de vous supplier de vouloir bien lui dire naturellement jusqu'à ses moindres défauts. Vous me demandez, si je compte de le laisser à Paris sur sa bonne foi; je vous réponds qu'oui, et je vous en donnerai mes raisons. Son gouverneur, auquel je puis me fier, m'assure qu'il n'y a pas le moindre risque. Cela étant, nous voila en quelque façon à l'abri des grands écueils de la jeunesse; et pour le reste, je crois qu'il est bon qu'un jeune homme s'accoutume de bonne heure à se tirer d'affaire, et à ne pas s'appuyer sur un autre: d'ailleurs, je n'ai jamais vu qu'un gouverneur facilitât à son élève l'entrée dans les bonnes compagnies; mais, au contraire, j'ai souvent vu qu'ils la leur fermoient. En effet, on tolère bien un jeune homme dans des compagnies, où on ne le souffrioit pas s'il étoit toujours accompagné d'un gouverneur sérieux, et rebarbaratif. De plus, j'ai tant de surveil-

VOL. III.

C

lans

together ; and he knows very well that the moment I hear of his going astray, I shall send for him home.

LETTER LVI.

TO THE SAME.

London, Jan. 24, O. S. 1751.

YOUR not repenting your adoption, madam, is a very flattering testimony to your adopted son; for his part, I see he knows the value of it; he is so proud of it, that I suspect him of being ready to throw up my name and take yours, according to the antient rules of adoption. As to me, I consent; it behoves you to be upon your guard. I think he is in the right not to acknowledge you as his governess, as that appellation carries along with it a notion of age and moroseness; whereas the powers which such a temper as yours gives to a mother, who is so by adoption, are far more extensive, and more respected, than even those of nature. They are obeyed with delight, and consequently with profit. I have writ to him to day, upon what you whispered in my ear yesterday, but in such a manner, that he cannot have the least suspicion of its coming from you*. I recommended to him, amongst other things, universal politeness, and an attention to every body, without giving the least hint as if I knew that he was wanting in either. I enlarge upon it, and advise him to consult you. Be so good then, madam, as to inculcate that general politeness, which every well-bred man ought to have; for I am sure what you say to him will make more impression than all I could say, and so it ought. It is true, the manners of the world are not to be acquired in a day, some time must be allowed; but at least it is much sooner acquired, when under such directions as you are able to give. The polite circles, to which you have introduced him, cannot fail of giving him the address and the manners of the *beau monde*. With

* That letter is wanting in the collection published by Mrs. Stanhope.
regard